

Le 29/06/2021



« La Manu » vouée à la destruction ?

Une association culturelle de théâtre s'est émue récemment de l'annonce du conseil municipal de Beaufort-en-Anjou du projet de vente, avant démolition, de la salle des Tisserands.

J'ai une pensée particulière, à ce sujet. Le théâtre à cet endroit existait dans les années 1950, avec une salle à gradins, une scène, sous-scène, suspentes à décors, salle de costumes et maquillage. Je me souviens d'y avoir eu un rôle de petit enfant, dans la troupe, quand j'avais huit ans. Nous appelions cette salle « La Manu ».

C'était en effet, un bâtiment de l'ancienne manufacture royale des toiles à voiles. Quatre boutiques y abritaient alors chacune seize métiers à tisser au rez-de-chaussée. A l'étage étaient les magasins. Devant, la cour, en partie pavée, était aménagée en étendoir pour sécher les fils.

C'est le 31 mars 1750 que Pierre Deshays a obtenu le privilège du Roi pour la fabrication des toiles, façon de Russie. Il s'est installé à Beaufort dans des bâtiments existants en bordure du carrefour de la Croix Chardavoine et construit aussitôt les ateliers de filage, blanchissage et tissage.

La propriété de la manufacture passe à Joseph Joubert-Bonnaire en 1790. Pendant la Révolution la gestion est difficile. Les buandières doivent faire grève pour obtenir un salaire décent.

Joubert-Bonnaire regroupe ses ateliers à Angers et vend la manufacture de Beaufort à la commune le 6 décembre 1838. L'activité périclité et la commune vend le 21 mai 1862. Le curé Louis Ferrand devient propriétaire d'une partie, en particulier des boutiques qui nous occupent ici et seront donc plus tard utilisées par le patronage.

Le bâtiment reviendra vers la commune, lors de ces dernières décennies. C'est aujourd'hui le dernier ouvrage de statut public gardant la mémoire de la manufacture royale.



Écrivez un commentaire...

